



Le Saint-Siège

*Discours à l'Ambassadeur du Pérou,
S.E.M. Jorge Morelli Pando**

Jeudi 23 juin 1977

:

Monsieur l'Ambassadeur,

A l'occasion de la présentation des Lettres qui vous accréditent comme Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire du Pérou près le Saint-Siège, il nous est agréable de souhaiter cordialement la bienvenue à Votre Excellence.

Nous avons écouté avec une vive satisfaction vos aimables paroles. Nous y voyons un clair témoignage, non seulement des sentiments religieux qui animent le peuple péruvien, mais aussi une loyale reconnaissance du caractère fructueux de la présence de l'Eglise en votre pays où elle a pris part à tout moment à la démarche humaine et spirituelle qui lui a donné sa physionomie propre.

Comme vient de le dire Votre Excellence, l'Eglise, loin d'être animée par des raisons temporelles dans l'accomplissement de son rôle spécifique, ne cesse de mettre à la disposition de la société humaine les lumières et les énergies qui jaillissent sans fin de sa mission salvatrice. Et notre pensée n'a pas été différente, comme l'a relevé également Votre Excellence, quand d'année en année nous avons fait des appels répétés afin qu'il ne soit épargné aucun effort en faveur de la cause de la paix.

Inquiétudes, espérances, aspirations convergent aujourd'hui plus que jamais vers ce pressant objectif. Au fur et à mesure qu'on leur donnera souffle et vigueur, surgiront et acquerront consistance des initiatives qui, dépassant toutes visées contraires à la dignité humaine, tendront, avec décision, à doter l'homme des ressources nécessaires à un développement intégral de ses aptitudes et soutiendront ses aspirations à une coexistence fraternelle au sein d'une communauté à la fois plus juste, plus libre et plus authentiquement humaine.

Nous savons parfaitement que ces idéaux ont trouvé un large écho au Pérou. Dans ce sentiment, nous nous réjouissons de voir combien l'Eglise, les Pasteurs et les fidèles déploient une intense activité, solidairement avec tout ceux qui ont à coeur de promouvoir le bien commun, mais attentifs surtout au progrès culturel, moral et, aussi, matériel des plus nécessaires.

Monsieur l'Ambassadeur, Vous assurant de notre bienveillance, et avec nos meilleurs souhaits pour l'heureux accomplissement de la mission que vous a confiée Monsieur le Président du Pérou – que nous remercions pour son déférent salut – nous prions Votre Excellence de se faire l'interprète de nos vœux les meilleurs auprès des Autorités péruviennes et de tous nos chers fils du Pérou, sur lesquels nous invoquons les plus abondantes bénédictions divines.

**L'Osservatore Romano. Edition hebdomadaire en langue française, n.27 p.4.*